de dames et s'est attaché 10.000 membres nouveaux.

» Après lecture du rapport financier, présent par M. Paul Biollay, l'assemblée a procédé aux élections.

» Ont été réélus à l'unanimité six membres sortants : M. le duc de Nemours qui, d'autre part, est président d'honneur), MM. Paul Biollay, Lsonce de Cazenove, le docteur Guenau de Mussy, Le Canus, le docteur Planchon. »

Société de Géographie. — Le concours de géographie qui était fixé pour le 4 juillet est remis au jeudi 11 juillet à cause des examens qui ont lieu le 4.

M. Henri Bert, cabaretier, rue de la Croix-Rouge, proteste contre un entrefilet paru dans notre numéro du 28 juin dans lequel nous disions qu'un cabaretier de la Croix-Rouge, que nous n'avons pas nommé d'ailleurs, avait tenté de se pendre.

M. Henri Bert aurait été, paraît-il, désigné par la rumeur publique, et il nous affirme qu'il n'a jamais eu l'intention de se suicider. Nous lui donnons acte de sa protestation.

Encore un accident d'usine. — On nous dit que, vendredi matin, un jeune ouvrier bâcleur, de 14 à 15 ans, aurait été pris dans un métier, dans une filature de la ville, et aurait été assez grièvement blessé à la jambe. Nous manquons encore de détails sur cet accident.

L'accident du boulevard Gambetta. — L'accident, dont nous n'avons pu dire hier que quelques mots, s'est produit vers deux heures de l'après-midi, au tissage de MM. Mathon et Dubrulle. La victime est Jean Hoffmann, mécanicien, âgé de 39 ans, père de quatre enfants dont l'aîné n'a que 7 ans, demeurant au Flocon. Ce brave ouvrier travaillait précédemment chez M. Honoré-Colson. Il a eu le bras droit fracturé à trois endroits, la main mutilée comme nous l'avons dit, et plusieurs côtes brisées.

On craignait, en outre, de graves désordres dans la poitrine. Il a reçu les premiers soins des docteurs Derville et Largillière. Les patrons voulaient le faire transporter à l'Hôtel-Dieu, mais il a demandé à être reconduit chez lui, où il est l'objet de soins touchants de la part de ses nombreux amis.

Nous avons pris de ses nouvelles dans la matinée : la nuit s'était assez bien passée : le blessé fait preuve du plus grand courage. Mais on n'est pas sans inquiétudes.

Bondues. — Un concert est organisé par l'Association amicale des anciens élèves de l'école communale, pour dimanche 30 juin.

Ce concert aura lieu dans la cour de l'école. Il commencera à 4 heures et demie du soir et sera suivi d'une tombola importante.

Un vol a été commis, vendredi, entre onze heures et demie et midi, chez M. Delnatte, à la Marlière.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, a cassé un carreau de la vitrine, et a enlevé un paquet de chemises.

Les habitants de la maison, qui dînaient dans une place du fond, furent mis en éveil par le bruit que fit le carreau en tombant, et se mirent à la poursuite du voleur qui réussit à leur échapper, en disparaissant dans un champ de blé.

Le même jeune homme, croit-on, est entré dans le magasin de chaussures de M. Duthoit, au même hameau, y a demandé le prix d'une paire de bottines, et pendant que la demoiselle de magasin en décrochait une autre paire pour les lui montrer, il s'est esquivé prestement; il a été impossible de le rejoindre.

Les expulsés. — *Deux convois, comprenant* 27 expulsés, sont arrivés jeudi, à quatre heures du matin : l'un avec des condamnés de Paris, Douai, Arras, Pontoise, pour vols, rebellion, abus de confiance, outrages à la pudeur. Parmi les précédents trois individus expulsés par mesure administrative savoir : Un colporteur né en Espagne d'un père polonais; un terrassier italien, et un peintre de Metz. Tous trois avaient demandé à être conduits à la frontière de Belgique.

L'autre convoi était composé de libérés sortant de Doullens, Loos, Lille, Dunkerque, pour coups et blessures, fraudes, vagabondages, etc.

De nombreux arrivages sont encore attendus dans quelques jours. Combien de ces expulsés étaient le soir même rentrés en France ? Plus de la moitié, disait quelqu'un qui s'y connaît.

LILLE

La Chambre syndicale des débitants de boissons de l'arrondissement de Lille a tenu jeudi soir, au Café Français, une importante réunion à laquelle assistaient de nombreux cafetiers. On a procédé au renouvellement du bureau. Ont été élus : président, M. Georges; vice-présidents : MM. Crosnier et Lagrange; secrétaire : M. J. Cuvelier; secrétaire-adjoint, M. A. Cuvelier; trésorier, M. Vergue; trésorier-adjoint, M. Angelo.

On procédera à la prochaine séance à la nomination des délégués de quartier. Sur la proposition de M. Lagrange, le syndicat décide, afin de recruter de nouveaux adhérents, de faire prochainement des réunions de quartier.

La fête du syndicat aura lieu prochainement et, à ce propos, un banquet suivi de bal sera organisé.

Le Palais des Beaux-Arts. — Nous avons dit déjà qu'un certain nombre d'entrepreneurs de Lille avaient adressé à la municipalité une pétition tendant à une nouvelle adjudication du Palais des Beaux-Arts. L'administration municipale, liée par des contrats antérieurs, n'ayant pas pu donner satisfaction à cette pétition, les entrepreneurs viennent d'adresser à M. le préfet du Nord une longue lettre le priant d'user de son influence pour faire revenir la municipalité sur sa détermination.

D'autre part, 59 ouvriers tailleurs de pierre ont adressé à M. le préfet une lettre dans le même sens.

Courses de Lille. — Réunion du 30 juin 189. Engagements pour le steeple-chase militaire, sous-officiers (3e série).

Pagode, à M. Gonez, maréchal-des-logis chef au 19e chasseurs. — *Gerbert*, à M. Biache, maréchal-des-logis chef au 19e chasseurs. — *Prétendue*, à M. Demeillers, maréchal-des-logis fourrier, au 19e chasseurs. — *Eclipse*, à M. Robiquet, maréchal-des-logis au 19e chasseurs. — *Montagnara p. s.* à M. Parzy, maréchal-des-logis au 19e chasseurs. — *Lance*, à M. de Fontaine, maréchal-des-logis au 19e chasseurs. — *Pailasse*, à M. Mahieu, maréchal-des-logis au 19e chasseurs.

Jenny, à M. Power de Beymont, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Epernay*, à M. Fauquemont, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Géographie*, à M. Deully, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Neutre*, à M. de Rosamel, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Pitt*, à M. Francois, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Opice*, à M. Salusse, maréchal des logis au 19e chasseurs. — *Jonchère*, à M. Gaté, maréchal des logis au 2e hussards. — *Hysope*, à M. Rouyer, maréchal des logis au 15e chasseurs.

CONCERTS & SPECTACLES

Les concerts publics. — Voici le programme des auditions musicales qui seront offertes au public le dimanche 30 juin, de 5 à 7 heures du soir au jardin de Barbieux et le jeudi 4 juillet prochain, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir, boulevard Gambetta, en face l'Hippodrome.

1re partie. La *Grande Harmonie* : 1. Allegro militaire xxx ; 2. 2me marche triomphale, V. Delannoy ; 3. Concerto exécuté à l'unisson, par 25 clarinettes, Wettge.

2e partie. — L'*Espérance* (en remplacement de la *Cecilia*). — 1. Les *Naufragés*, chœur, Saintis; 2. Les *Francs Archers*, X...

3e partie. — La *Grande-Harmonie*. — 1. Fantaisie (polka), X...; 2. Ouverture d'*Obéron*, Weber; 3. Marche française de la *Suite Algérienne*, St-Saens.

Un concert sera donné dimanche 30 juin prochain, à 7 h. 1/2 du soir, à l'estaminet de *Ma Campagne*, rue de Ma Campagne, par l'*Union symphonique de Lille*, sous la direction de M. H. Berndoagne avec le gracieux concours de Mme Tordoir, chanteuse; Mlle Louise Ernout, pianiste; M. Charles Cobou, baryton solo de l'*Union orphéonique de Lille*; M. L. Oyer, flûtiste, premier prix du Conservatoire de Lille; M. P. Thibaut, violoniste.

Voici le programme de ce concert. — Première partie : *Tambour battant* (Dias), par l'orchestre ; Fantaisie pour Violon (Dancla), par M. Thibaut ; *Ma Maisonnette*, romance (Biltresse), par M. E. Cobou ; Grande fantaisie sur *Carmen* (Bizet), par l'orchestre ; Fantaisie sur *Lucie de Lammermoor*, pour flûte (Hermann) par M. L. Oyer; Mélodie, chantée par Mme Tordoir ; *Rigoletto*, polka (Bérindoague), par l'orchestre.

Deuxième partie : *Fleurs et Femme* (Wohanka), par l'orchestre ; Grande fantaisie pour piano sur la *Traviata* (Leybach), Mlle L. Ernout ; Grand air d'*Hérodiade* (Massenet), par M. C. Cobou : Fantaisie sur le *Grand Mogol* (Audran), par l'orchestre ; Grand air, chanté par Mme Tordoir ; *Ivanhoff, Charles*, marche (C. Arné), par l'orchestre. Le solo de cor par Gaston Duffet.

Théâtre de Roubaix, rue Richard-Lenoir. — Aujourd'hui dimanche, à huit heures et demie, aura lieu au théâtre de Roubaix, dirigé par M. Becquet, la première représentation d'*Orphée aux Enfers*, opéra-féerie en quatre actes et cinq tableaux, paroles d'Hector Crémieux, musique de Jacques Offenbach.

Cette féerie a été montée avec un grand luxe de décors et de mise en scène.

Demain lundi deuxième représentation.

La musique de Wattrelos à Tourcoing. — *Voici le programme du concert du dimanche 30 juin,* donné par l'excellente musique de Wattrelos sur le kiosque de la Place Thiers à Tourcoing :

Allegro militaire : Ouverture de la *Dame de Pique* ; Marche fantastique des *Gitomes*, Fantaisie sur les *Huguenots* ; Marche espagnole ; Air varié pour 12 clarinettes ; La *Valse interrompue*.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

La société les *Visiteurs du Globe*, établie chez Louis Desplechin, estaminet du *2me zouaves*, rue des Fossés, a l'honneur d'informer messieurs les amateurs colombophiles qu'elle donnera un essai sur Vitry, le lundi de chaque semaine, à partir du 1er juillet, à raison de 0,15 centimes par deux pigeons. Mise en pagner le lundi 1er juillet, de midi à 7 heures du soir.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du jeudi 27 juin.

Présidence de M. PARENTY, vice-président.

Beurre ou margarine

Quousque tandem?

Encore renvoyé à un mois, ce singulier procès de falsification de beurre dans lequel deux experts, MM. Lescœur et Violette, s'étaient trouvés en complet désaccord, l'un constatant dans le beurre qui lui avait été soumis la présence de margarine en quantité considérable, l'autre, au contraire, déclarant que le beurre ne contenait de la margarine qu'en quantité insignifiante.

Qui des deux avait raison ? Aussi sage que feu Salomon, le tribunal avait désigné un troisième expert, un chimiste éminent.

Il y a un mois déjà, l'affaire avait dû être remise, ce troisième expert n'ayant pas encore déposé son rapport. *Peut-être, faisait alors remarquer un* de nos confrères, l'expert parisien n'avait-il pas trouvé la moindre parcelle de margarine, d'où le nouveau délai.

Et voici que de nouveau l'expert se tient coi et demande une nouvelle remise ! Quelle peut-on être la raison ? Le beurre n'existerait-il pas plus que la margarine ?

Espérons que le 27 juillet prochain nous serons édifiés sur ce point.

Amaury Huvenne, 19 ans, demeurant à Wattrelos, est condamné à 8 jours de prison pour avoir à Wattrelos, le 12 mai dernier, frappé le sieur Delrue, âgé de 60 ans, qui s'en retournait paisiblement chez lui.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Vous avez publié la biographie des hommes dont le buste va décorer la façade de l'Ecole nationale des Arts industriels.

Nous avons applaudi de grand cœur à cette pensée : une cité s'honore en témoignant sa reconnaissance à ceux qui l'ont bien servie ; mais nous nous demandons si la reconnaissance pour les services passés nous permet d'oublier les services présents.

Tout le monde sait à Roubaix que nous devons notre école aux études, aux démarches, à la persévérance de M. Carlos Delattre ; c'est lui qui en a conçu l'idée, préparé la réalisation, c'est lui qui en a étudié l'agencement pour les membres de la Commission des anciennes Ecoles académiques.

Au mois d'avril 1881, M. Moreau, sous un pseudonyme bien connu, se plaignait, dans le *Progrès du Nord*, que l'administration municipale eût laissé à un particulier *sans mandat*, tout l'honneur d'une pareille conception, et M. Moreau avait raison.

Il nous semble qu'on ne voudra pas laisser à la postérité le droit de nous taxer d'ingratitude et le soin de réparer notre oubli.

S'il est juste, s'il est utile d'honorer les morts, il l'est plus encore peut-être d'honorer et d'encourager les vivants.

Recevez, etc. X.

NORD

Rectifications longitudinales du méridien. — On vient d'installer à Rosendael, à quelques centaines de mètres des bains de mer, au sommet d'une haute dune, un observatoire temporaire dont la mission consiste à vérifier les données du méridien de Greenwich.

Quatre officiers du génie, attachés au service télégraphique près du ministère de la guerre, sont occupés à ce travail. Ce sont : MM. Desforges, commandant ; Bourgeois, capitaine ; Ladoski et Lopital, lieutenants ; ils sont assistés par M. Turner, officier de la marine anglaise.

Les observations ont lieu chaque jour de dix heures du soir à deux heures du matin ; elles serviront également à la rectification de la carte d'état-major.

A l'appareil optique, qui sert aux officiers à examiner l'état du ciel, est attachée une poire électrique à l'aide de laquelle l'observateur peut signaler le passage d'un astre au moment où il se produit à ses confrères anglais, grâce à une ligne télégraphique directe qui relie Greenwich à Rosendael. Les observations ont eu lieu spontanément dans les deux endroits, et dureront trois mois environ.

Un détachement du 110e de ligne protège les opérateurs contre la curiosité publique.

PAS-DE-CALAIS

Une centenaire. — La commune de Monchy-Cayeux (arrondissement de St-Pol-sur-Ternoise) possède depuis quelques jours une centenaire, Mme veuve Decobert, *née le 10 juin 1789*. La vénérable dame est encore alerte et bien portante, sans autre infirmité qu'une assez forte surdité. Une fête a eu lieu ces jours derniers à la mairie et à l'église, en l'honneur des cent ans révolus de Mme Decobert. Elle a présidé cette fête entourée de ses 97 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants; elle avait en outre, à ses côtés sa sœur et son frère, l'un octogénaire, l'autre nonagénaire, et, comme on voit, tout prêts à marcher sur ces traces.

BELGIQUE

Mouscron. — Lundi 1er juillet, Adoration perpétuelle dans l'église de Luingne. A 6 heures exposition du Saint-Sacrement, suivie de la première messe ; à 10 heures grand'messe, à 2 heures 1/2 vêpres, salut et Te Deum, à l'issue des vêpres sermon par un R. P. Rédemptoriste.

Léopold II et le Shah de Perse à Seraing. — Le roi des belges est arrivé, vendredi matin, à 9 heures, à Liège. Il y a attendu jusque 10 heures. S.M. persane est repartie avec elle et de nombreux personnages officiels pour Seraing où le prince de Chimay, MM. Pontus et De Bruyn attendaient le train royal.

Après les salutations d'usage, le shah et le roi des belges sont montés dans un petit train spécial qui les conduisit directement devant l'usine Cockerill, à l'ancien palais des princes-évêques.

La visite, commencée à 10 h. 15, s'est prolongée jusque une heure. L'excursion à travers les vastes ateliers de l'usine a vivement interressé le shah.

A 1 heure, un déjeuner a été servi dans une grande salle de l'hôtel de M. le directeur. Leurs Majestés y ont pris part.

Le fils du garde-barrière de Heule-lez-Courtrai défendait, dimanche soir, à un nommé Vanhoutte, de Gulleghem, de longer la voie ferrée; Vanhoutte, qui était en un état d'ébriété très prononcé, ne voulut pas rebrousser chemin et, tirant sa serpette de sa poche, en porta un coup violent à la figure du jeune homme qui tomba tout ensanglanté.

Courtrai. — On vient d'incarcérer, à la prison de Courtrai, un nommé G. Vandemeulebroucke qui a commettre une tentative de meurtre sur la personne de Pierre Dhuyvetterre, cultivateur à Vlichte, en lui tirant à bout portant un coup de pistolet; les plombs ont gravement blessé la victime à la figure et au bras. C'est le garde-champêtre qui a arrêté Vandemeulebroucke et l'a remis entre les mains des gendarmes de Waereghem qui l'ont conduit à la prison de Courtrai.

L'archiduchesse Stéphanie à Ostende. — On annonce que l'archiduchesse Stéphanie s'est décidée à passer quelques semaines à Ostende, auprès de ses parents. On croit que l'archiduchesse se rendra à Ostende avec sa sœur, la princesse Louise de Cobourg ; la durée du séjour en Belgique de l'archiduchesse Stéphanie ne dépassera pas cinq semaines ; l'auguste veuve retournera en Autriche pour la fête anniversaire de l'empereur François-Joseph.

Plusieurs journaux ont annoncé que l'archiduchesse Stéphanie irait à Paris visiter l'Exposition universelle.

Par décret du Saint-Siége, en date du 9 février 1889, exécuté le 20 juin courant, les cinq paroisses de l'Enclave dite de Barbençon, sont rattachées au diocèse de Tournay, et les limites des diocèses de Tournay et de Cambrai sont rectifiées de manière à correspondre désormais aux limites de la France et de la Belgique.

Un train direct à Ostende par Menin-Roulers. — Nous apprenons une bonne nouvelle pour les familles françaises qui fréquentent les plages belges, relative aux correspondances d'Ostende avec le Nord de la France, par la nouvelle ligne Roulers-Menin.

Cette ligne sera ouverte à partir du 15 juillet prochain, il y aura dès le début deux correspondances directes par jour entre Ostende et Paris. En partant de Paris à 8 h. du matin on arrivera à Ostende à 3 h. 7 de l'après-midi ; et en partant d'Ostende à 10 h. 13 on arrivera à 5 h. 7 à Paris. Les correspondances entre Ostende et Lille seront aussi facilitées et augmentées.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 28 juin.* — Gustave Allaire, rue de la Perche, 26. — Germaine Vandenbrouck, rue du Duc. — Céline Mortier, rue de Lenze, 65. — Jeanne Classe, rue de la Paix, 36. — Félix Vandeputte, rue de Jemmappes, 22. — Valentine Bourquin, rue de la Lys, 38. — Suzanne Deschamps, rue Blanchemaille, 169. — Emile Coussaert, rue de la Lys, 25. — Alfred Leclercq, rue de Lannoy, 142. — Eliss. Dupire, rue Soult, 64. — Jules Masse, rue de l'Epeule. — Hélène Ansart, Hôtel-Dieu. — Albert Setret, Hôtel-Dieu. *Déclarations de décès du 28 juin.* — Alexandre Bailleul, 54 ans, tisserand, rue de l'Epeule. — Philippe Devuyst, 2 ans, rue Dupilot. — René Leclercq, 2 jours, rue de l'Arc, 15. — Pauline Vanbecke, 7 mois, rue de Tourcoing. — Georges Vanbuffel, 1 an, Hôtel-Dieu.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 19 au 26 juin. — Zélia Clarhaut, Saint-Liévin. — Rose Vanbiervliet Fleury. — Maria Duqueane, rue Traversière. — Hélène Deroux, Beaulieu. — Adrienne Décaudin, rue Audenarde. — Jules Vandenbrouck, Breuil. — Hortense Piat, Crétinier. — Julien Vandenheede, Sapin-Vert. — *Mariages du 22 au 26 juin.* — Alphonse Losfeld, 23 ans, domestique, et Adèle Braie, 20 ans, tisserande. — Charles Vouwinsberghe, 23 ans, couvreur, et Marie Vanoverberghe, 22 ans, soigneuse. — Louis Desmettre, 24 ans, teinturier, et Elise Minet, 23 ans, soigneuse. — Alfred Desmullier, 23 ans, tisserand, et Hélène Glorieux, 21 ans, tisserande. — Médée Fabiani, 33 ans, douanier, et Augustine Bronta, 18 ans, ménagère. — Louis Deslemmes, 26 ans, tisserand, et Joséphine Scloose, 23 ans, tisserande. — Henri Barbieux, 30 ans, tisserand, et Stéphanie Vreck, 28 ans, ménagère. — Jean-Baptiste Espriet, 27 ans, maçon, et Marie Herman, 31 ans, tisserande. — *Déclarations de décès du 19 au 25 juin.* — Henri Paux, 11 mois, Martinoire. — Germaine Velghe, 2 mois, Sapin-Vert. — Maurice Vossart, 1 an, Crétinier. — Marie Fauvarque, 14 mois, Santes. — François Demedts, 46 ans 6 mois, couvreur en paille, Saint-Liévin. — Coralie Spriet, 12 ans 1 mois, sans profession, Plouys. — Louis Vreck, 20 mois, Crétinier.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 28 juin. — Albert Marcaveck, rue Pré de la Bataille. — Julien Libert, rue de la Blanche-Porte. — Blanche Bourgeois, rue de la Latte. — Marie Dewavrin, rue de Roubaix. — Jeanne Famechon, rue de la Poste. — Jeanne Vansteenkiste, rue Benque. — Jean Clerick, rue Delhaye. — Julien Voit, à la Malcence. — *Déclarations de décès du 28 juin.* — Edmond Petit, 60 ans 3 mois, Frère des écoles chrétiennes, rue de Lille. — Mathilde Savaete, 68 ans, sans proession, rue du Moulin-Fagot. — Louis Danecls, 21 jours, au Blanc-Seau. — Albert Dupont, 25 ans 10 mois, cordonnier, rue du Canal. — Jean-Baptiste Decock, 19 ans, rattacheur, rue du Fleebn. — Joséphine Dhalluin, 85 ans, servante, rue du Tilleul. — Marie Deschampsaux, 86 ans 8 mois, sans profession, Hospice-Général, rue d'Havré.

LINSELLES. — Déclarations de naissances du 14 au 28 juin. — Alfred Ghesquière, la Vignette. — Jeanne Dalle, le Bois-Blanc. — Arthur Flament, la Brasserie. — Marie Descamps, le Gavre. — *Mariages.* — Louis Castelain, 32 ans monteur de chaînes, et Laure Castelain, 29 ans, écaulière. — Augustin Debut, 28 ans, tisserand, et Laurente Doam, 21 ans, ouvrière de filature. — *Déclaration de décès du 14 au 28 juin.* — Clémence Crois, 54 ans, le Gavre. — Georges Dal, 15 mois, le Caillou. — Jean Rembry, 21 ans, le Gavre.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille POULET-LECUYER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hyacinthe-Desirée LECUYER, veuve de M. Charles-Louis POULET, pieusement décédée à Lys-les-Lannoy, à l'âge de 63 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 1er juillet, à 10 heures, en l'église de Lys-les-Lannoy, sa paroisse, d'où son corps sera transporté à Avesnes-sur-Helpe, pour y être inhumé. Un service sera célébré le mardi 2 juillet, à 10 heures, en l'église d'Avesnes. — Réunion à la maison mortuaire, au Presbytère, à 9 h. 1/2.

Les amis et connaissances de la famille GLORIEUX-GILLOT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jean-Baptiste GLORIEUX, décédé à Roubaix, le 20 juin 1889, dans sa 80e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 1er juillet, à 4 heures, en l'église Ste-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Decrême, 148.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 1er juillet 1889, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Philomène-Sophie CALLENS, épouse de M. Jean-Baptiste LEFEBVRE, marchand boucher, décédée à Roubaix, le 7 mai 1889, dans sa 44e année, réhabilitée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maître Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 1er juillet 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur François-Joseph BROWAEYS, teinturier, époux de Dame Marie BAZIN, décédé le 25 juin 1888, dans sa 54e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 1er juillet 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Pierre-Joseph ÉLOY, marguillier de la paroisse Saint-Martin, époux de Dame Justine TOULEMONDE, décédé à Roubaix, le 6 juillet 1888, dans sa 67e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 1er juillet 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Alfred BALLINGHIEN, décédé à Roubaix, le 30 mai 1889, dans sa 32e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — La Messe demandée par les anciens élèves de M. Faidherbe, aura lieu le même jour, à 8 heures 1/2. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Des Obits de confréries seront célébrés en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, pour le repos de l'âme de Dame Julie-Augustine-Joseph DESFONTAINES, veuve de M. Constantin BEUSCART, mardi 2 juillet à 8 heures, obit de la Confrérie du Sacré-Cœur; mercredi 3, à 8 h., obit de la Confrérie de Notre-Dame de Lourdes; jeudi 4, à 8 h., obit de la Confrérie du Saint-Sacrement; vendredi 5, à 8 h., obit de la Confrérie des Trépassés. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi, 3 juillet 1889, à 10 heures 1/4, pour le repos des âmes : de Monsieur Célestin MULLIEZ, décédé à Roubaix, le 23 juin 1888, dans sa 55e année, et de Dame Eugénie DEPLASSE, son épouse, décédée à Roubaix, le 22 novembre 1887, dans sa 54e année, administrés des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu la lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 4 juillet 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Paul-Eugène-Persévérant-Joseph BERNARD, membre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, époux de Dame Marie-Louise LEJEUNE, décédé subitement à Roubaix, le 4 juin 1889, à l'âge de 47 ans et un jour. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

ASSASSINAT D'AUTEUIL

Paris, 28 juin. — C'est aujourd'hui que s'est engagé devant la Cour d'assises de la Seine le procès des quatre misérables assassins du malheureux Bourdon.

Cette horrible affaire est encore présente à la mémoire. Le crime remonte à la nuit du 17 mars. Bourdon, la victime, couchait seul dans l'hôtel de M. Chabaud, propriétaire, rue Boussin, à Auteuil, qui passe ses hivers à Nice.

Allorto, Sellier dit le Manchot, Mécrant et Catelain, quatre rôdeurs vivant uniquement de rapines et de la prostitution de leurs maîtresses, avaient choisi cette nuit du 17 mars pour mettre à sac l'habitation de M. Chabaud.

Partis tous quatre de je ne sais quel bouge de la rue Lamartine, leur repaire accoutumé, ils s'étaient fait conduire en voiture à Auteuil, porteurs de tout un attirail de voleurs et d'assassins : couteaux, revolvers, lanterne sourde, pinces-monseigneur et fausses clefs.

Après avoir escaladé la grille de l'hôtel et s'être approchés de la maison en rampant dans les massifs du jardin, les quatre malfaiteurs pénétrèrent dans l'habitation par la fenêtre du salon, qu'ils avaient fracturée, et ils s'apprêtaient à éventrer les meubles quand l'un d'eux, qui était allé faire le guet dans le vestibule, revint précipitamment dire qu'il avait découvert quelqu'un dans un lit.

C'était Bourdon, qui avait tout entendu. Tapi sous ses couvertures, il faisait mine de dormir profondément.

— Où est l'argent? lui demanda Sellier en le secouant par le bras.

Et, sans attendre qu'il eût dit un mot, le misérable, appuyant son moignon droit sur la poitrine du jardinier, le larda, du seul bras qui lui reste, à coups de poignard dans la gorge, pendant qu'Allorto essayait de l'étrangler avec un cache-nez.

Quand Bourdon fut mort, la maison fut mise à sac. Les assassins partirent vers quatre heures du matin, chargés de lourds paquets contenant des pendules, des flambeaux, du linge, des vêtements, etc.

On sait dans quelles curieuses circonstances, quelques minutes après, ils étaient arrêtés près du viaduc d'Auteuil, par une ronde de police, au moment où ils se querellaient et où ils allaient en venir aux coups pour le partage du butin.

Catelain parvint à s'échapper après avoir tiré un coup de revolver à bout portant sur l'agent Laplante. Il fut arrêté le lendemain, avec Mécrant et Sellier, sur les indications d'Allorto qui, resté aux mains des agents, avait fait des aveux complets.

La confrontation de ces quatre gredins, essayant chacun de sauver sa tête, ne peut manquer d'être assez dramatique. Le crime a été commis avec une certaine impitoyable et une lâcheté sans nom, et il faut s'attendre à deux ou trois condamnations à mort.

Certains détails romanesques ont d'ailleurs, disparu du procès. C'est ainsi qu'il n'est pas vrai que les quatre assassins aient allumé des bougies autour du cadavre et dansé je ne sais quelle ronde macabre, les pieds dans le sang de leur victime.

L'affaire n'est déjà que trop effroyable sans cette mise en scène de l'assassinat.

L'AUDIENCE

L'audience est ouverte à dix heures.

Après l'appel des témoins il est procédé à l'interrogatoire d'Allorto ; il porte d'abord sur les antécédents des assassins, puis sur les circonstances du crime.

M. le Président. — Enfin un dernier coup de couteau a donné le coup de grâce à Bourdon en lui perçant le cœur.

Est-ce vous ou Sellier qui l'avez porté ?

Allorto. — C'est Sellier.

D. — Mécrant, vous le savez, affirme que c'est vous.

Vous savez d'ailleurs que l'expert a déclaré que Bourdon serait mort de strangulation, si vous n'aviez précipité sa fin à coups de couteau.

Après Allorto, M. le président interroge Sellier; le rêve de celui-là était d'être chef de bande.

D. Vous jalousiez Allorto, que vous ne connaissiez encore que de réputation, vous vous estimiez réciproquement. (Rires).

C'est vous qui êtes allé le relancer pour l'expédition d'Auteuil. — R. Non, monsieur.

D. — Quant à votre participation au crime, elle n'est pas douteuse : vous avez reconnu que vous aviez porté deux coups à Joseph Bourdon avec le couteau d'Allorto.

Il est vrai qu'ensuite confrontés devant le cadavre, vous avez tous deux juré vos grands dieux, que, ni l'un, ni l'autre, vous ne l'aviez frappé.

Après Sellier, le président interroge Mécrant et Cathelin et plusieurs autres témoins à charge.

Les débats durèrent trois jours.

La première audience est levée à cinq heures et demie.

CHOSES ET AUTRES

Faraudout donne à son fils une leçon d'ethnographie :

— Papa, demande l'enfant, comment, les sauvages peuvent-ils faire pour savoir l'heure, eux qui n'ont ni montres ni horloges ?

— Mais, mon fils, répond Faraudout avec un sourire de pitié, ils comptent sur leurs doigts.

* * *

Réflexion d'un bohême :

— Je n'aime plus l'argent, depuis que j'ai découvert qu'il ne me servait qu'à payer.

Kermesses, Fêtes, Jeux, Tirs, etc.

Dimanche 30 juin. — Kermesses de Moulins-Lille, Bauvin, Illies, Linselles, Lomme, Mons-en-Barœul, Marquette. — Course de chevaux à Lille, sur l'hippodrome du bois de la Deûle. — Fête communale à Santes.

THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : L. Béquet. — Bureaux à 8 h. 0/0. — Rideau à 8 h. 1/2. — Dimanche 30 juin et lundi 1er juillet. — Représentations de : ORPHEE AUX ENFERS, opéra-féerie en 4 actes et 5 tableaux, paroles d'Hector Crémieux, musique de Jacques Offenbach. Décors entièrement nouveaux par M. Velazco, costumes nouveaux de la maison Fréteny. Cartonnage de la maison Hallé. Trucs de M. Alfred V...

Prix des places ordinaire.

Ville de Roubaix. — Dimanche 30 juin, à 4 heures, au Boulevard Gambetta représentation extraordinaire donnée par M. Muller LE BLONDIN BELGE sur une corde tendue à une hauteur de 60 pieds, longueur de 200 pieds. Voici le programme : 1° Grande marche en avant ; 2° Course en vitesse ; 3° Marche à reculons ; 4° Grands écarts. Les chasseurs à l'affût ; 5° Passage avec des sabots aux pieds ; 6° Le lâcher de pigeons ; 7° Passage avec des paniers aux pieds ; 8° En voyage avec une brouette. Places réservées dans l'enceinte : 50 centimes. Excellente musique.

CRÉDIT LYONNAIS

ROUBAIX, **2, rue de la Gare,** ROUBAIX
TOURCOING, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville

Le **Crédit Lyonnais** ouvre des compte-courants et escompte les effets de commerce à des conditions très réduites. 34919—17984

LE MASSON
Dentiste-Expert
Dents et Dentiers perfectionnés
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

KURSAAL DE HEYST-SUR-MER
(BELGIQUE)
est exploité par le nouveau propriétaire **E. QUITMANN.** 19630

A. BOUTRY, ENTREPR^E
36, rue de l'Espérance, Roubaix
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
SPÉCIALEMENT :
VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers
NIVELLEMENTS DE TERRAINS
AVEC GRAND MATÉRIEL
Fourniture et pose de voies ferrées
BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

L'INDISPENSABLE
Joli **Timbre caoutchouc** dans une boîte métal blanc pouvant se porter en poche, toujours propre, toujours net et nécessaire à tous, pour le prix réduit de **1 fr. 50.**
S'adresser à la librairie du *Journal de Roubaix*. 19764—39431

BULLETIN FINANCIER

Paris, 28 juin. — La séance d'aujourd'hui s'est passée sans secousse, sans panique et la liquidation s'annonce comme moins mauvaise qu'on ne le redoutait.

La position de place s'est, en effet, singulièrement modifiée depuis quatre jours et on ne peut avoir confiance dans les acheteurs qui sont restés sur la brèche.

Les nouvelles de l'étranger sont plus rassurantes et on s'efforce d'atténuer la fâcheuse impression causée par le discours d'Autriche. Sans pouvoir garantir que nous sommes à l'abri de nouvelles paniques nous croyons que la situation générale sera mieux et plus sainement appréciée d'ici quelques jours et l'épargne fait preuve de sagesse en profitant des cours actuels pour acheter.

Le comptant est d'ailleurs très satisfaisant. Comme toujours la spéculation ne se mettra à sa suite que plus tard. Nous le regrettons pour elle. Le 3 0/0 s'est maintenu toute la journée aux environs de 85.40 pour cloturer à 84.42. Le 4